

La canne de Rossini

Pradier Jean-Jacques Dit Pradier James (Genève, 1790- Bougival, 1852)

France, 1829

Bois et ivoire, 88,5 cm

Don de l'œuvre des artistes de Liège

Liège, Musée Grétry

N° inv. : 992

Le pommeau en ivoire, finement sculpté, attire d'emblée le regard par l'élégance de son exécution. Trois portraits y sont gravés : ceux de **Grétry, Mozart et Haydn**.

Offerte par le sculpteur James Pradier à son ami Gioachino Rossini, cette canne est un symbole d'élégance et de raffinement, reflet du talent de Pradier (1790-1852), célèbre pour ses créations précieuses et délicates au XIXe siècle.

La rencontre entre Rossini et Pradier se situe à Paris, vraisemblablement entre 1820 et 1830, alors que Rossini prenait la tête du Théâtre-Italien et que Pradier était déjà une figure reconnue. Leur amitié, s'est concrétisée par la réalisation de ce pommeau offert à Rossini en 1829, véritable témoignage de leur respect mutuel. La canne est aujourd'hui conservée au Musée Grétry de Liège.

Ce pommeau constitue bien davantage qu'un simple ornement : il se présente comme un manifeste artistique miniature. Trois effigies ornent sa surface, celles de Grétry, Mozart et Haydn, personnalités centrales de la fin du XVIII^e siècle.

Le choix de Grétry retient particulièrement l'attention. Compositeur liégeois installé à Paris, il conquiert la Comédie-Italienne dès 1768 avec des ouvrages marqués par l'esprit et la clarté mélodique. Jusqu'aux années 1780, ses créations s'imposèrent comme des jalons essentiels de l'opéra-comique, ce qui lui valut d'être considéré comme le musicien emblématique de ce théâtre, véritable ancêtre du futur Théâtre-Italien dirigé par Rossini à partir de 1824. Placé aux côtés de Mozart, représentant universel du génie viennois, et de Haydn, inventeur du classicisme symphonique, Grétry symbolise la reconnaissance française dans un panthéon international. L'objet acquiert ainsi une résonance patrimoniale : il incarne l'union des traditions musicales européennes et témoigne du prestige attaché à l'art lyrique au Siècle des Lumières.

Patrick Dheur
Conservateur du Musée Grétry